Si vous voulez le meilleur Piano pour le moins d'argent (à des conditions satisfaisantes) voyez-nous.

Magasin de Pianos de Junius Hart

LIMITÉ.

COIN DES RUES CANAL ET BOURGOGNE.

7 fev—MarJeu dim

On sait que Nat Goodwin a dû une grande partie de sa réputation au rôle du shérif qu'il remplissait.

M. Lonegan ne lui a pas été inférieur dimanche et hier soir; il s'est fait beaucoup applaudir et admirer

Quant à Miss Amelia Gardner, c'est un premier rôle de rare valeur: elle a une grande expérience des planches et sait se tirer avec adresse des situations les plus difficultueuses, à plus forte raison d'un rôle comme celui de Kate Vernon.

Parmi les artistes qui se sont fait le plus brillamment applaudir, nous citerons Thos Findlay, une véritable connaissance pour le parterre de la Nouvelle Orléans, et De Witt Clinton, un nouveau venu qui a fait bien vite son chemin dans la faveur publique. Tout inconnu qu'il était M. De Witt Clinton a pris hardiment sa place parmi les plus favoris de la troupe.

En un mot, "In Mizzoura" vient d'obtenir un succès auquel ne s'attendaient pas même les amis du théâtre Audubon.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Ernest Moldauer à Malvina Habiutzel, Frank Patrick O'Brien à Fannie E. Wayne, Arthur C. Shanles à Pearl Nelms, Anthony Angelain à Emma Epps, John W. A. Jeter à F. Loretta Brown, Henry J. McCave à Margaret Krey, Joseph Lewis à Alice Godfrey, Jerome Bowling à J. Elvira Chassaignac, Chas F. Ballwitt à Vve Arthur Wecker.

NAISSANCES—Mmes R. E. de las Leyes, une fille; P. Grieff, une fille; W. R. Herbert, une fille; W. F. Sarrazin, une fille; T. Firmin, une fille; G. A. Cans, un garçon; A. Fuselier, un garçon; L. Lanet, un garçon; H. White, un garçon; H. Darracher, un garçon; J. Jacques, un garçon.

DÉCÈS—C. C. Simmons, 26 ans, 3417 Perrier; E. Zimmermann, 47 ans, 2700 Conti; A. Tranwich, 79 ans, Hôpital de la Marine des Etats-Unis; James Arthur Blanc, 69 ans, 2928 Bell; Mme Rosa Lighlet, 51 ans, 1310 Music; A. McMahon, 73 ans, 2320 Annonciation; L. J. Le Blanc, 57 ans, 523 Webster; W. Brown, 1 mois, 506 S. Prieur; Mary Coleman, 49 ans, 923 Dauphine; Cecil McCullogh, 5 ans, asile de St-Vincent pour les garçons; T. Du Prat, 1 jour, paroisse St Bernard. Lne; G. W. Lopez, 54 ans, 516 avenue Howard; P. Léonce Bouny, 65 ans, 527 Ste Anne; Katherine Schmidt, 73 ans, 6315 Dauphine; Jennie Quirk, 37 ans, Hôpital de Charité; Henrietta St-Amand, 79 ans, Hôpital de Charité; Paul Le-Blanc, 35 ans, Hôpital de Charité; Vve L. P. Brown, 35 ans, 2846 Laurel; Mme C. E. Oliver, — ans, Mandeville, Lne; M. Spencer, 40 ans, 708 Amélie; Mme C. W. Childs, 32 ans, 806 Baronne; J. Antoine, 69 ans, 1822 N. Rochelave.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Successions ouvertes:
Julia Ann Magdalena Hennings, Modeste Lecarpentier, Frank Anderson.

Demande d'émancipation:
Lillian Harvey.

Mme Natalie Duclos vs Joseph Montalbano—Séparation de corps et de biens.

Joseph C. Whitmore vs John Peters—Procès exécutif de $1,500.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:
Alfred Hall, larcin; J. C. Forbes, diffamation; Geo. Edel, Wm Swan, actes de violence; Mme Marie G. Davis, diffamation; Hy. Rearey, Emile Petitfils, actes de violence; Emile Rambaud, violation de l'acte 18 de 1886.

Condamnations:
Nelson Robertson, attaque, $10 d'amende ou 10 jours d'incarcération.

Acquittés:
J. F. Roth, actes de violence; Ed Frank, Isaac Murray, larcin.

Trouvé coupable:
John Mognard, actes de violence.

Buvez la "Sparkling Abita Water", $1.60 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

FAITS DIVERS

Interrogatoire de Schultz.

John Schultz est accusé d'avoir coupé un certain nombre de fils de communications téléphoniques appartenant à la compagnie Cumberland, et ainsi mis hors d'usage; un grand nombre de plaintes ont eu lieu aux intérêts de la compagnie et de ses abonnés.

Ces méfaits ayant été constatés sur le territoire de Gretna, Schultz y a été transféré pour l'audience préliminaire d'usage, et c'est le juge Gaudet qui l'a interrogé quoique nous soyons à l'époque des vacances judiciaires.

Nombreuse était l'assistance, composée des ouvriers de l'Union, des hommes d'équipe qui les ont suppléés pendant la grève, des officiers de la compagnie et des chefs de l'Union.

Etaient aussi présents MM. Kimmel et Sherman, qui ont témoigné contre Schultz. Ce dernier est défendu par M. H. N. Gautier et c'est M. Matthews, avocat de district, qui soutient l'accusation.

Une session bien remplie.

Deux mois se sont déjà écoulés depuis le départ du juge Gill. Pour sa première audience de rentrée, à la première cour criminelle, il a eu 25 personnes à juger.

M. King a reconnu sa culpabilité au sujet d'une attaque dont on l'accusait, et il a eu à choisir entre $2 50 ou 10 jours. Laura Jones, pour larcin sans grande importance, s'est vu octroyer 60 jours. Jos. Graham, pour port d'arme cachée, devra payer $10 ou faire 10 jours. Edouard Graham, pour le même délit, a été condamné à $50 ou 60 jours. Arrêté au coin des rues Carondelet et Perdido, se battant et attroupant la foule, il avait été arrêté pour bris de paix et conduit au premier poste de police; ce n'est qu'en le fouillant qu'on découvrit l'arme. Feehan est un ouvrier qui demeure au coin de la rue Galvez et de l'avenue Tulane.

Généreuse intervention.

L'ex-officier de police Roth s'est oublié au point d'attaquer et de battre Mme Dale, femme d'un de ses collègues, au coin de la rue St-Philippe et de l'avenue Claiborne, le 10 août. Le fait ayant été prouvé, Roth reçut sa démission. Il devait toutefois comparaître devant la cour criminelle, sur l'accusation du caporal W. J. Tanner.

Quand l'affaire a été appelée, M. et Mme Dale, d'un commun accord, ont déclaré au juge qu'ils le considéraient comme suffisamment puni de son acte de violence, et qu'ils se refusaient à aggraver sa peine si la cour voulait bien y consentir. Le juge Aucoin a accédé à leur sollicitation.

Convention des Filles de la Confédération.

C'est du 12 au 15 novembre que les Filles de la Confédération ont fixé leur convention annuelle. Cette date coincide avec celle de la convention des Banquiers. Ces dernières s'y étant pris plus tôt, ont retenu toutes les chambres vacantes des hôtels, car ils sont environ deux mille. La Fédération du Travail a fait réserver cent chambres à l'hôtel St Charles, et nombre d'autres dans les hôtels du quartier français.

Les Filles de la Confédération, venues trop tard, et après les deux organisations précédentes, avaient annoncé que par l'intermédiaire de Mme John B. Richardson, elles avaient retenu 150 chambres à l'hôtel Grunewald. Las! il n'en est rien, et cela est impossible, vu les acceptations antérieures. Il va donc falloir que ces dames se préoccupent de se loger un peu partout, car les chambres vacantes des hôtels ne leurs suffiront pas; elles devront avoir recours aux familles et aux pensions.

Pour les aider à trouver un gîte à leur gré, les journaux de la localité insèreront les offres faites avec prix et nombre des dames qu'on pourra héberger dans une même résidence. On attend nombre de délégués du Texas.

Une invitation pressante a été envoyée à Mme Stonewall Jackson, sur la motion de M. Frank B Hayne, président du Plewick Club; mais Mme la docteresse Thibault a communiqué une lettre dans laquelle l'invitée dit avoir décliné et vouloir décliner toute invitation, vu son état de santé.

Une invitation spéciale a été adressée à Mme Kate Cabell Currie, de Dallas, Tex.

Les élèves de la section de Newcomb doivent dessiner le programme; une messe militaire sera célébrée à la cathédrale le dimanche où s'ouvrira la convention.

La fleur de magnolia a été adoptée comme insigne, et la devise choisie, suggérée par Mme J. B. Richardson, est: "Nous sortons de la vérité."

Noyé inconnu.

Le corps d'un mulâtre, inconnu a été recueilli dans le Bayou, près de la plantation Aurora. C'est le nègre Wm Young qui l'a repêché, et le coroner a donné le permis d'inhumer. L'apparence du noyé fait supposer qu'il travaillait au déchargement des navires sur la levée. Comme vêtements, il portait une chemise brun foncé, et des pantalons bleus. Il paraissait avoir 25 ans.

Tentative arrêtée à temps

D'après la déposition du propriétaire du bar-room, M. Herman Ziegler, demeurant au coin des rues Washington et Laurel, avant-hier, Edouard Brossette a essayé de pénétrer dans sa boutique à son insu. Le juge Hughes a condamné le délinquant à $15 ou 20 jours.

Chez le recorder Hughes.

Devant le juge Hughes ont, hier matin, comparu Wm Ferguson et Ulysse Dussour, pour bataille et bris de paix. Le délit a été commis dans le restaurant de M. Dallez, rue Ste Marie, où Dussour était employé.

Il accuse Ferguson de n'avoir pas voulu payer son repas. Ferguson réplique qu'il l'a frappé sans motif, sur la tête avec le manche d'une hache. Dussour riposte que s'il l'a frappé c'était en légitime défense et non comme agresseur. Le juge Hughes a ordonné que deux affidavits provoquent une enquête qui établira la vérité.

Garde-malade bon état en prenant à l'occasion une dose de ce Bitter. Il redonnera de la vigueur au système, préviendra la Malaria, la Fièvre et les Frissons et guérira
Maux de tête Nervosité Indigestion, Dyspepsie et Infirmité.
Ne manquez pas de l'essayer.

Encore des fils coupés

Dix nouveaux fils ont été coupés au coin des rues Robertson et Melpomène; ils dépendent de la compagnie Cumberland, qui a aussitôt envoyé un homme n'appartenant pas à l'Union pour réparer le dégât: l'homme a été attaqué et battu par deux grévistes, au coin des rues Baronne et Poydras. C. D. Sandrich a déclaré que l'un de ses agresseurs était Charles C. Jolis, demeurant 1728 rue Trolsième.

L'ouvrier blessé a quitté l'union, qui lui faisait un don de $5 par semaine, somme insuffisante pour nourrir sa famille; on l'avait de plus averti que ce versement était un don sans sécurité de durée.

Sandrich pensait n'être point molesté; il s'était trompé. James Thompson et Edouard Taney l'ont attaqué au moment où il descendait d'un car électrique, le frappant en pleine figure: outre un œil poché, il a une coupure à l'œil droit et la figure toute meurtrie.

Il a notifié la police. Le sergent Driscoll et le caporal Fitzgerald ont arrêté Jolis; Taney et Thompson ont déjoué leurs recherches. Sandrich demeure rue Nord Prieur.

M. Tom Ziegler a déclaré à la Presse qu'il n'avait su l'incident qu'hier matin. Sandrich a fait grève au début, mais sans appartenir à l'Union par un versement de fonds quelconque. Il reçoit autant que n'importe quel gréviste.

Prévaricateurs de la loi.

M. l'avocat général Guion a enregistré une pétition contre Louis A. Gourdain et d'autres, pétition dans laquelle l'avocat de l'Etat allègue que, depuis la dernière pétition enregistrée, il a appris que ledit Gourdain et plusieurs autres avaient organisé illégalement un bureau de loterie sous les raisons sociales W. L. Jackson and Co., et W. L. Jackson and Co., Banquiers, noms fictifs et pris avec l'intention de se soustraire aux pénalités qui frappent les prévaricateurs de la loi contre la loterie. Les compagnies de messageries American, Southern, Pacific et Wells Fargo sont dans cette combinaison, soupçonnées de délivrer les colis des express en connaissance de cause. L'avocat général demande qu'il soit défendu à la dernière de ces compagnies de se prêter à ces distributions.

La première accusation portée contre Gourdain date de 1896.

Pardevant le juge Baker.

Le nègre Willie Edwards est incorrigible: tout bicycle lui est un appât auquel il ne peut résister, paraît-il, à en juger par les continuelles condamnations qu'il thésaurise. Il avoue sa culpabilité pour deux autres équipées de ce genre, et, blasé, le juge Baker lui octroie deux ans de pénitencier.

—Le nègre Ed. Jones est accusé et convaincu d'avoir volé du lait en à l'Illinois Central, et il se voit infliger un an de pénitencier, en cour criminelle.

Retour du Maire P. Capdevielle.

Nous saluons encore avec plus de plaisir qu'à l'ordinaire la saison automnale, qui nous ramène notre excellent Maire et sa famille, d'une façon définitive. Il nous revient tout à fait rétabli, et prêt à assumer ses fonctions d'administrateur et d'hôte aimable pour ceux des membres des conventions qui nous ont annoncé leur visite. Il est tout à fait remis de la grave maladie qui avait inquiété la sollicitude de ses administrés.

Accident

John Haley, un arrimeur domicilié rue Philip, 1217, a été accidentellement blessé au dos hier après-midi alors qu'il travaillait à bord du steamship Ontanes amarré au quai de la rue Amsterdam. Il a été transporté à l'hôpital.

Querelle intempestive.

Pour s'être disputés et battus au sujet d'un siège auquel tous deux se croyaient des droits, MM. Martin Legrisse et Fred Douglas se sont fait arrêter dimanche soir au théâtre Crescent. Tous deux ont dû s'entendre également condamner par le juge Hughes à $5 ou 30 jours.

Heiskell's Ointment

JENNISON, HEILOWAY & CIE., Philadelphia.

Juste réclamation.

Les habitants des second et troisième districts se plaignent avec raison de ce que les agents chargés de ce service transportent, à travers leurs quartiers les corps inanimés et souvent en décomposition des animaux abattus ou morts subitement sur la voie publique, sans les couvrir d'une toile ou d'une bâche, comme le requiert l'ordonnance, et cela en plein jour. Ils réclament des autorités que ces transports se fassent la nuit, comme il est décrété.

Collision.

Hier matin, un peu avant onze heures, une collision s'est produite à l'angle des rues Valmont et Colisée, entre le car No 228 de la ligne Henry Clay en charge de l'électricien Nicholas Mocker et une charrette que conduisait John Water. L'électricien et le cocher ont été tous deux blessés au corps.

Blessure.

Théo. Bucher, un enfant de quatre ans, jouait en face de sa demeure hier matin, à l'angle des rues Maple et Dublin, lorsqu'il a été renversé et blessé au corps par une charrette conduite par S. E. Burke. L'enfant a été pansé par le docteur S. L. Henry.

Tentative de suicide.

A huit heures hier soir, Wm Vosbein, un boulanger âgé de 45ans a attenté à ses jours en sa demeure, rue Leonidas, 1030, en absorbant une dose de laudanum.

L'ambulance a été promptement mandée et les étudiants ont réussi à lui faire rejeter le poison.

(Communiqué.)

OPERA FRANÇAIS.

Le dernier courrier nous apporte la nouvelle de l'engagement de Mlle Dhasty comme contralto pour la saison prochaine. Sortant du Théâtre Royal de la Monnaie de Bruxelles, où elle vient de terminer un brillant engagement, elle n'a consenti à signer avec M. Charley que sur l'offre d'un traitement très important, et aussi, pour visiter le "Nouveau Monde", car les offres d'engagements pour les grands théâtres d'Europe étaient multiples.

Les chroniqueurs nous l'annoncent comme un des rares contraltos connus en ce moment, qui, d'après eux, doit faire merveille dans Messaline, pièce dans laquelle elle remplira un rôle de grande envergure.

Une des preuves convaincantes que les talents de M. Dons—dont nous annoncions dimanche l'engagement—sont hautement appréciés, c'est que l'Opéra-Comique de Paris vient déjà de l'enguger pour l'année prochaine; ce qui a mis M. Charley dans l'impossibilité de s'assurer ses services pour plus d'une saison.

Une demande avait été faite par le comité de réception de la convention nationale de l'"American Bankers Association" à M. Charley de donner une représentation de gala à l'Opéra Français.

C'est avec grand regret que M. Charley a dû la refuser, la convention se réunissant du 10 au 15 novembre prochain, alors que l'ouverture officielle de l'Opéra n'aura lieu que le 18 du même mois. En dehors de la difficulté à surmonter pour avancer de plusieurs jours l'ouverture, M. Charley n'a pu accéder à cette demande, parce qu'il désire réserver la première représentation à ses abonnés et nombreux habitués.

VOLS.

Pendant l'absence de Missie Adams, hier après-midi, un voleur a pénétré dans son appartement, rue Perdido 1128, et en a emporté deux robes d'une valeur de $27.

—Pendant que Isaac Hanna s'était endormi hier après-midi en son appartement, rue S. Rempart 724, un voleur est entré chez lui et y a fait siens une montre.

Buvez la "Sparkling Abita Water", $1.60 la douzaine de bouteille livrées à domicile.

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.

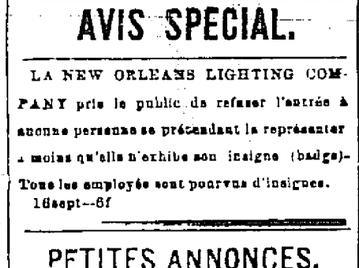
No 628 RUE STE-ANNE.

Téléphone No 1043.

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.,

LIMITED;



ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

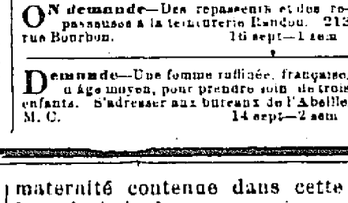
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

TELEPHONE 2824

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur



No 1308, Avenue Nord Remparts, Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept 1901—1an

AVIS SPECIAL.

LA NEW ORLEANS LIGHTING COMPANY prie le public de refuser l'entrée à aucune personne se prétendant la représenter à moins qu'elle n'exhibe son insigne (badge).

Tous les employés sont pourvus d'insignes.

16sept—6f

PETITES ANNONCES.

A VENDRE—Des sandales françaises pour hommes, dames et enfants. S'adresser chez Chas Brana, Toulouse et Bourbon.
16 sept—1 sem

ON demande—Un bon professeur d'anglais et de français pour donner des leçons à domicile. 213 rue Bourbon.
16 sept—1f

A LOUER—Rue Esplanade, No 718 un cottage avec 6 chambres, et chambre à bain. S'adresser au 213 Bourbon
16 sept—1 sem

ON demande—Des repasseurs et des repasseuses à la teinturerie Bandou. 213 rue Bourbon. 16 sept—1 sem

Demande—Une femme ruffiane, française, d'âge moyen, pour prendre soin de trois enfants. S'adresser aux bureaux de l'Abeille, M. C. 14 sept—2 sem

AMUSEMENTS.

CRESCENT CE SOIR.

Matinées Mardi, Jeudi, Samedi à 2 p. m.

Rien que de la gaieté!

McFADDEN'S

ROW OF FLATS.

TOUT EST NOUVEAU!

Une troupe d'étoiles de fameux Chanteurs Danseurs et Comédiens.

PAS UN MOMENT DE CALME!

Semaine prochaine—DEVIL'S AUCTION.

16sept—5f

AUDUBON. CETTE SEMAINE

Matinées Dimanche, Lundi, Vendredi, Samedi, à 2 p. m.

LA FAMEUSE

Baldwin-Melville Stock Co.

Dans une production élaborée du succès de Nat Goodwin,

"IN MIZZOURA."

Nouveaux Décors, Nouveaux Effets.

Soirs—10, 20, 30 50c.

Matinées—10, 20, 30c.

Semaine du 21 Sept.—UNDER TWO FLAGS.

14 sept—6f

GRAND OPERA HOUSE.

Ce Soir—Commençant avec la Matinée d'Aujourd'hui.

Matinée Lundi, Vendredi et Samedi.

Ralph Stuart & Co.,

SECRET SERVICE.

Présentant une production complète du plus grand succès de William Gillet.

Sa première représentation aux prix populaires de 10—20—30—50.

Décors entièrement nouveaux. Superbes Accessoires. Splendides Costumes.

Matinée de dimanche, 21 septembre—THE DISTRICT ATTORNEY.

14 sept—6f

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

STEAMER NEW CAMELIA.

Commençant le 17 avril 1902.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Pontchartrain, à la tête de la rue Champs-Elysées:

Tous les jours (excepté les mercredis et les dimanches) à l'arrivée du train de 4 heures p.m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Fret reçu tous les jours à la gare du canmis de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.

W. C. COYLE & CIE., Agents.

No 323 rue Carondelet, coin Union.

14 avril—6f

Le Seul Moyen

De se Débarrasser des FOURMIS, c'est d'employer

Thunderbolt.

En Vente chez les Pharmaciens.

—AGENT GENERAL—

Finlay, Dicks & Co., Ltd.

26 août—1m

Le meilleur

SIROP POUR LA TOUX ET LA COQUELUCHE

D'ANGELL

Pour la Toux, les Rhumes, Bronchites, Coqueluche et tous les maux de gorge,

Prix, 25 et 50 cents.

Vendu par tous les pharmaciens.

1 nov 1901—1 an

AVIS.

Nouvelle-Orléans, 6 septembre 1902.

Le public est par le présent avis prévenu que la procuration donnée par nous à M. Charles Handy et reconnue pardevant Egbert J. Maloney, notaire public, a été aujourd'hui révoquée.

Mme MARIE L VERGEZ,
PIERRE L. VERGEZ.

7 sept—7 11 16

Téléphonez—

J. GARLICK,

L'UNIQUE AFFICHEUR.

Les meilleurs tableaux, localités résultats.

Bureau: 633 Place Commerciale

2fév—1an

mensonge, car jamais de la vie je ne me suis tant amusé; une seule chose m'ennuie: nous n'allons pas assez vite.

Le train entrait dans la gare de Gand, cette gare monumentale, qui ressemble à un arc de triomphe. Nos voyageurs descendirent.

Peu de personnes sur le quai, à cette saison et à cette heure. Une chose ennuyait Harry: l'attention que provoquait la beauté de sa cousine. Mais il espérait partir sur-le-champ. Il la fit asseoir dans la salle d'attente des premières et fut s'enquérir de son train.

—Le train pour Lille? Mais, monsieur, savez vous, il y a douze minutes qu'il est parti, répondit poliment l'employé.

—Parti! murmura Harry confondu.

—Mais oui, monsieur, vous aviez vingt minutes de retard, ce sont les pluies qui ont endommagé la voie. Tous les trains ont du retard; cela gêne pour les correspondances.

—Je m'en aperçois parbleu bien! grommela Harry, presque hors de lui.

—Mais le train qui vous a amenés est le dernier avec du retard; tous les autres qui vont venir suivront l'horaire, monsieur. La voie est réparée à présent, on a fait un nivellage.

—Que le diable emporte l'aiguillage! pensa le jeune homme. De sorte, fit-il tout haut, que si j'avais manqué celui-là je serais arrivé à l'heure ici par le train suivant?

—Justement. Et tenez, monsieur, le voilà qui entre en gare.

Dominant la foule de sa haute taille, Harry aperçut les visages des voyageurs aux portières, et parmi ceux-là la figure ravagée d'Albremont, cramoisi de fureur et d'inquiétude.

D'un geste rapide, Harry assujettit sur son nez son lorgnon aux verres bleu foncé, qu'il avait en réserve et qui le rendait méconnaissable, puis il courut à l'endroit où il avait laissé Zite.

—Notre train? fit-elle en se mettant debout, non sans effort.

—Non, Zite, pas de train pour nous. Venez vite.

Il ramassa promptement le sac, l'ombrelle et la couverture de voyage, et, serrant sous le sien le bras de sa cousine, il l'entraîna vers la sortie.

—Vos billets? demanda un proposé.

Harry les lui glissa dans la main et s'enfuit, sans écouter ses discours.

Zite avait compris. Livide, elle marchait, quoique son corps lui semblât prêt à se dissoudre.

Une voiture fermée se trouvait dehors, heureusement; ils y montèrent.

—Où? demanda flegmatiquement le cocher.

—A Saint-Bavon, répondit Harry; bon train, nous avons juste le temps.

La voiture démarrait au moment où d'Albremont parraissait sur le seuil de la salle des Pas-Perdus.

Son regard fouillait la place, encombrée d'omnibus, de camions, de véhicules de toute espèce.

—J'ai commis une faute, dit Harry, Dieu veuille qu'elle ne vous coûte pas cher Zite, je ne me le pardonnerais pas! Par une sotte bravade, j'ai écrit Ostende sur les étiquettes déchirées: c'était le lancer sur notre ligne.... J'aurais dû écrire Amsterdam ou tout autre endroit et me douter que son absence était un piège!

—Il est là? demanda Zite qui tremblait de la tête aux pieds.

—Oui.

—Où allons nous?

—A la cathédrale. C'est le dernier endroit où il songera à nous chercher.

—Je suis catholique, fit promptement la jeune femme électrisée par l'approche du danger; au besoin je me réfugierai chez un prêtre, sous prétexte de confession.

—Nous n'aurons pas besoin d'en venir là, j'espère, dit Harry; il va fouiller les hôtels car il a donné votre signalement, soyez-en certaine....

—Alors que faire?

—Vous asseoir dans une chapelle obscure, dit le jeune homme. Saint-Bavon a deux portes, nous en profiterons.

Peu après ils entrèrent dans la nef majestueuse; mais les fugitifs ne songeaient guère à l'architecture.

Des réparations intérieures garnissaient la nef d'un enchevêtrement de madriers et d'échelles, véritable dédale; Harry conduisit sa cousine dans le recoin le plus mystérieux, puis regarda derrière lui.

Plusieurs vieilles femmes en prières égrenaient leur chapelet devant les autels sombres. L'une d'elles, très grande, d'allure très noble, dans son évidente pauvreté, se leva, ses oraisons terminées, pour se retirer.

Harry la regarda. Un je ne sais quoi, qu'il ne pouvait expliquer ni définir, évoquait l'image de sa mère devant cette Flamande obscure. Il s'approcha d'elle et la salua avec beaucoup de déférence.

—Madame, dit il, ma femme est malade, elle a froid: trop légèrement vêtue pour la saison, elle n'ose affronter l'air du dehors....par charité, pour une de vos sœurs en Dieu, qui va bientôt être mère, consentiriez-vous à lui céder ce manteau que vous portez?

Il effleurait de la main la grande mante noire à capuchon dont s'enveloppent un peu partout les veuves et les religieuses.

—Celle-ci, non monsieur, dit en le regardant très franchement la vieille femme au profil anticque. Celle-ci vient de ma mère et m'a servi pour couvrir mon deuil quand j'ai perdu mon mari....

Harry baissa la tête d'un air désespéré; sa planche de salut s'effondrait sous ses pieds.

—Mais, reprit-elle, je puis en acheter une si vous le désirez, cela se vend tout près d'ici....

—Oh! madame, si vous saviez! fit Harry joignant les mains dans sa reconnaissance.

Il prit quelques pièces d'or dans sa poche et les offrit à cette étrange messagère du destin.

—C'est trop, dit elle, trois louis suffisent. C'est presque un vêtement de pauvres.....Elle est grande, la jeune dame!

—Comme vous.

Simplement, la femme sortit, quelques minutes s'écoulèrent; un siècle pour la tremblante Zite.

Elle avait ôté son chapeau qui l'eût fait reconnaître et noué sur ses cheveux d'or sa voilette de dentelle.

Au bout d'un quart d'heure, un pas résonna sur la dalle, Harry voulut aller au-devant....

—Ne me quittez pas! murmura Zite en le retenant.

—Il le faut, pourtant....

La vieille Flamande avait tenu parole. Elle apportait sur son bras le grand manteau fait pour couvrir toutes les douleurs.

En voyant Zite tremblante, les yeux rouges de larmes, toute la maternité contenue dans cette âme s'exhala dans un soupir:

—La pauvre enfant! Et si malade! Reconduisez la chez elle, monsieur: elle n'aurait pas dû sortir!

Tendrement, avec des délicatesses infinies, elle arrangea sur les épaules de Zite les plis de drap noir et autour de ce beau visage amaigri, le capuchon qui retombe sur les yeux.

—Rien ne l'empêchera d'être belle comme un ange, même dans ce triste vêtement, dit la Flamande. Non, monsieur, ajouta-t-elle en repoussant la main de Harry qui contenait de l'or: ces services se rendent pour l'amour de Dieu et si j'ai péché, Dieu me pardonnera....

Son regard errait de l'un à l'autre: fine et perspicace elle devinait un drame.

—Il n'y a point de péché, ma bonne âme, dit Zite en baissant la joue délicatement plissée par l'âge et les soucis, ni péché, ni faute; mais beaucoup de douleurs et de peines imméritées.

—Que Dieu vous protège, dit la vieille femme.

—Je ne vous oublierai jamais, fit Zite.

Retirant de son chapeau une épingle de turquoises, don de la tante Laure, elle dévissa le bijou et le glissa dans le corsage de son humble auxiliatrice.

—Ce sera pour vos enfants, si vous en avez; sinon vous l'offrirez à cet autel, où vous m'avez trouvée. Allons, Harry, il faut partir.

—Où aller? demanda celui-ci, perplexe.

—Au Béguinage, suggéra la Flamande. C'est joli, et puis cela repose. Allez, ma pauvre belle...

S'appuyant aux piliers de temps en temps, Zite se trouva sur le seuil de l'église. Le jour baissait.

—Que faire? demanda-t-elle.

Harry, orné de ses lunettes bleues, avait exploré la place d'un coup d'œil.

—Prendre une voiture, dit-il, je vous conduirai au Béguinage et nous verrons ensuite....

A continuer.

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS PARFAIT par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUERIT les COLIQUES VENTEUSES, et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de n'en prendre aucun autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille.